

tient aucun compte des *notes préparatoires* à l'accent, et l'on ajoute un accent rythmique à l'une de ces notes préparatoires, de sorte que dans beaucoup de médiantes et de finales on fait deux accents rythmiques là où il ne devrait y en avoir qu'un. Il suffit de parcourir l'exposé des différents tons ci-dessus et de le comparer à notre édition pour se convaincre de notre erreur.

Le débit des versets doit s'acheminer sans interruption vers l'accent des cadences, à moins que l'hénuistique ne soit trop long pour être donné d'une seule haleine. Quand le cas se présente, on introduit une courte pause sans prolonger la note précédente.

La dernière syllabe des cadences doit être notablement adoucie, afin d'éviter un arrêt brusque et désagréable.

Entre chaque hémistiche on fait une pause, préparée par un *mora vocis*, et dont la durée équivaut à la longueur de la cadence qui précède : *Domino meo*, la pause durera le même temps qu'on aura mis à la cadence *meo*.

La pause entre la fin du verset et la reprise du verset suivant ou de l'antienne se prépare aussi par une *mora vocis* ; mais sa longueur n'équivaut qu'à la durée de la dernière note : elle est donc plus courte que la pause de la médiente. (Voir *Nouv. méthode de Plain-Chant grégorien*, par Dom Dominique Johner, O. S. B.)

Dans notre manière de chanter les psaumes, les pauses de respiration, sont toujours précédées de prolongation du son de la dernière note, ce qui est tout à fait désagréable à l'oreille et empêche l'intelligence du texte.

Nous avons donc beaucoup à faire, si nous voulons nous conformer autant que possible au vrai rythme grégorien dans le chant des psaumes.

En résumé donc, pour bien chanter les psaumes, il faut : 1°, Bien entonner ; 2°, poursuivre l'exécution jusqu'à la cadence en accentuant bien et (faut-il le dire encore ?) en lisant bien ; 3°, faire bien les notes préparatoires à l'accent, s'il y en a, et sans secousse aucune ; 4°, Donner bien l'accent ou les accents rythmiques tant à la médiente qu'à la finale, se gardant bien de saccader les pénultièmes ; 5°, faire une longue pause à la médiente, ayant soin d'adoucir le dernier son ;